

Évidemment ce chapitre, comme tous les autres d'ailleurs, ne saurait se présenter comme solution, cette éventualité laisserait entrevoir deux contradictions.

La première est que la philosophie à laquelle je me range, nous prévient que nous sommes habités par une absence en nous se voulant elle-même, sans qu'elle dispose de quoi désobéir à cette tendance, l'énergie qu'elle incarne pâtissant d'une désagrégation, qui conduit cette même absence de façon très paradoxale, à être plus encore l'absence qu'elle est, tout en l'étant moins sur un plan pratique.

La seconde contradiction, concerne ma petite personne, comment pourrais-je prétendre avoir seulement l'idée d'une parade quelconque, si ce même réel que je m'évertue à décrire, offre à voir de lui de ces critères, nous privant par définition de toutes ouvertures.

La tentation serait de manière quasi malade, de me vouloir plus réel que la moyenne, pour parvenir, un peu, à décrire le réel qui est le nôtre et qui pour être originellement déficitaire à ce niveau, ne sera jamais un réel digne de ce nom.

Je me doute que cette prise de conscience est des plus âpres, comment nous qui semblons dominer ce monde, pourrions ontologiquement parlant, être moins que ce monde, a priori dominé par nous.

À ce propos je reprendrai la thèse de Nietzsche, celle-ci distinguant en tout ici-bas une volonté de puissance, en modifiant cette approche afin qu'elle se marie mieux à ce que nous sommes, disant que cette volonté-là, n'est pas une puissance se voulant elle-même, mais une impuissance désireuse de se fuir et se faisant par cette insistance-là, plus impuissance encore.

Ce processus est identique à ce à quoi se voue cette absence en nous, qui victime de ce déficit d'être comme de réel qui la caractérise, tente de façon désespérée d'exister coûte que coûte et surtout au-dessus de ses moyens et si vous procédez à partir de ces constats à une déclinaison, vous vous rendrez compte, qu'à notre tour, pour déroger à ce qu'ils nous prétendent de la sorte, nous envisageons de nous vouloir sur le plan de la reconnaissance, au-dessus des autres, à ce point que l'on peut se demander si

nous sommes sensibles à une autre activité que celle-ci.

Lorsque vous avez admis ces données, la perspective même de revendiquer une solution, vous apparaît comme ce qui contribuera à faire que ce contre quoi vous bataillez, l'emporte de plus belle à vos dépens.

J'ai quelques connaissances qui plus précisément travaillent dans cet univers où les affaires de coutume se traitent et ceux-là, pour n'être pas particulièrement sensibles, m'assurent souvent, que ces quelques-uns ayant généré la faillite d'une entreprise, ne sont pas les plus enclins à la redresser.

Ce verdict peut paraître et je pense à juste titre un tantinet radical, car après tout l'erreur commise peut aussi vous enseigner cette prudence d'ordre général, qui vous évitera de vous tromper à nouveau, mais si des exemples contraires peuvent se distinguer de ci de là, je ne suis pas sûr que la formule en ce qui concerne l'humanité dans sa totalité, soit hélas, de façon irréversible strictement exacte.